

AULNOY ET SES ENFANTS DANS LA GRANDE GUERRE



JEM AULNOY

JADIS ET MAINTENANT A AULNOY

Aulnoy et ses enfants dans la Grande Guerre

Catalogue de l'exposition

Salle de l'Union

8, 9, 11 et 12 novembre 2013

JEM AULNOY



Les membres de JEM AULNOY en 2013

Jean-Pierre DUSART, Dominique CLOET, Jacques QUINTANA, Pierre MALAQUIN, Dominique DUSART, Daniel DUSART et Francis CHEVAL

Présentation

Deux ans après l'exposition « En passant par Aulnoy », l'association JEM AULNOY (Jadis et Maintenant à AULNOY) crée à nouveau l'événement avec une nouvelle exposition à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale intitulée

« AULNOY ET SES ENFANTS DANS LA GRANDE GUERRE »

Cette exposition est le fruit de deux années de travail et de recherches effectuées par l'équipe de JEM AULNOY sous la direction de son président Jean-Pierre DUSART.

Le remarquable et émouvant résultat de ce travail met particulièrement en lumière le sacrifice des soixante-quatorze aulnésiens « Morts pour la France ».

Ils ont entre vingt et quarante-six ans : Enfants du village, ouvriers en usine, journaliers dans une ferme ou employés de commerce. Ils sont partis déterminés et graves, persuadés de défendre la Liberté et leur Patrie. Beaucoup d'entre eux ne survivront pas aux deux premiers terribles mois du conflit, fauchés par le feu allemand en Belgique ou sur la Marne. D'autres périront à VERDUN ou lors des diverses offensives qui jalonnèrent le long chemin de croix enduré par la troupe.

Ils reposent sous leur nom, lorsqu'ils ont été identifiés, dans une nécropole militaire en France, en Orient ou au cimetière communal, parfois inhumés anonymement. Les corps de certains d'entre eux n'ont jamais été retrouvés.

Nombreux sont ceux, qui à l'occasion de cette exposition, retrouveront un des membres de leur famille notamment, grâce aux arbres généalogiques reconstitués par l'association JEM AULNOY.

Cette exposition nous rappelle également les heures douloureuses que vécurent notre village et ses habitants puisque trente-deux victimes civiles figurent sur le monument aux morts. Quatre longues années d'une occupation impitoyable qui prirent fin à la libération de notre commune par les troupes canadiennes le matin du premier novembre 1918 après de durs combats dont les héroïques victimes reposent dans le carré britannique au cimetière communal.

Francis CHEVAL